

Tous secteurs - édition 08/02/2021

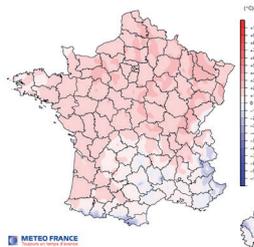
FEVRIER 2021 - n° 4

Météo : très pluvieux

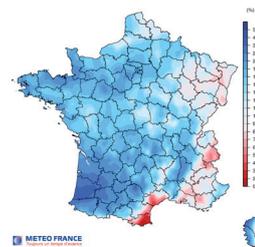
En décembre, la température moyenne (7,4 °C) dépasse la normale de 1,7 °C du fait d'une élévation des minimales (+ 61 %). Les précipitations sont très abondantes sur l'ensemble de la région (+ 54 %). L'indice d'humidité des sols au 1^{er} décembre croît par rapport à la normale. Le cumul des précipitations dépasse la normale sur le littoral de la Loire-Atlantique et le nord de la Sarthe.

Source : météociel

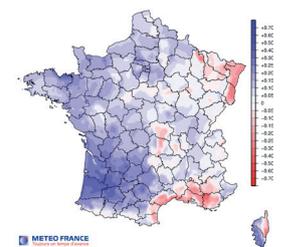
Écart à la normale 1981-2010 de la température moyenne (degrés Celsius)



Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations (%)



Écart à la normale 1981-2010 de l'indice SWI d'humidité des sols



Source : Météo France

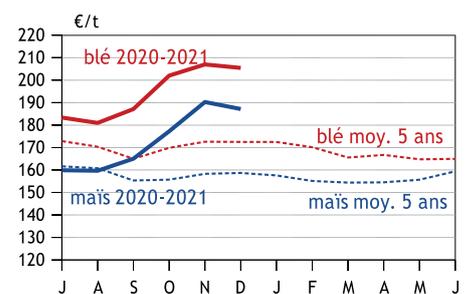
Productions végétales

Grandes cultures : cours élevés, mais en légère baisse en blé et maïs

Les pluies sont présentes tout au long de décembre, notamment durant la seconde décennie. Des parcelles au sol hydromorphe sont marquées par l'excès de pluie. L'arrivée du froid en fin de mois devrait réguler les populations de pucerons, très présents cet automne, et freiner le développement des cultures. La demande mondiale en blé et en maïs, notamment chinoise, demeure particulièrement dynamique. Cependant, le haut niveau de l'euro par rapport au dollar restreint la compétitivité des céréales de la zone euro. Par ailleurs, en blé, l'Australie engrange une récolte très abondante ; et l'Inde disposerait d'un

tonnage exportable d'environ 5 Mt. En Amérique du Sud, quelques pluies atténuent le déficit hydrique sur les maïs argentins et brésiliens. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 2 € ; à 205 € la tonne, il est supérieur de 33 € (+ 19 %) à celui de décembre 2019. Pour sa part, le prix moyen du maïs rendu Bordeaux se replie de 3 €. À 190 € la tonne, il est supérieur de 28 € (+ 18 %) à celui de décembre 2019.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

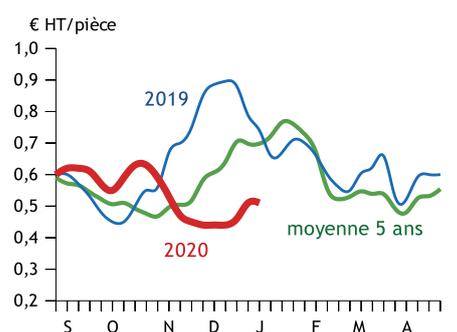
Fruits et légumes : offre en dents de scie

En décembre, le temps doux et humide laisse place, à l'approche de Noël, à l'arrivée du froid. La gamme de produits est limitée. En légumes, la commercialisation de la mâche, du poireau et du radis représente l'essentiel de l'activité d'expédition. L'offre est le plus souvent trop importante voire surabondante, à l'exemple de la mâche. Il faut attendre la toute fin du mois pour constater une décline des disponibilités. L'émergence d'un épisode hivernal modifie rapidement la situation des cultures de plein champ. Une chute drastique des disponibilités s'annonce dès la première semaine de la nouvelle année. Pour les

fruits, le marché des poires est fluide. En pommes, le commerce est atone sur le territoire, les produits festifs étant privilégiés. Il est perturbé à l'export par les décisions liées au Brexit et l'évolution de la pandémie, mais les stocks se réduisent. Le manque d'offre maintient sous pression le marché de l'industrie.

Mâche

Expédition région nantaise - la barquette de 150 g



Source : FranceAgriMer

Viticulture : sorties de chais contrastées

D'août à fin novembre, le cumul des sorties de chais recule par rapport à celui de la campagne 2019-2020. La réduction des sorties observée en octobre s'accroît en novembre. Toutefois, la situation globale diverge selon les appellations. Les blancs nantais sont à la peine. Les ventes au négoce de Muscadet AC chutent de moitié (15 400 hl). Les sorties de Gros Plant et autres Muscadet, mais aussi des Coteaux du Layon, reculent également. En rosé, le Cabernet d'Anjou tire son épingle du jeu grâce à la hausse des ventes directes (2/3 des ventes) plus importantes que le recul des achats du négoce. De

même, le Saumur Champigny, essentiellement vendu en direct (85 %), progresse sur les deux débouchés, permettant une hausse globale de 19 %. Dans le monde des fines bulles, particulièrement impacté par les restrictions liées à la lutte contre la pandémie, le Crémant de Loire fait exception avec des sorties de chais en hausse de 8 %.

IPAMPA : hausse du coût des aliments

En novembre, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,5 % sur le mois, en baisse de 0,8 % sur un an. Les prix de l'énergie se renchérissent de 2,1 % ce mois-ci, soit - 16,9 % en année glissante. Le prix des engrais se stabilise sur le mois (+ 0,2 %), mais en dessous du niveau de novembre 2019 (- 6,3 %) sur un an. Le prix des aliments pour animaux poursuit sa remontée sur le mois (+ 1,6 %), en augmentation de 4,5 % sur l'année.

Champ INSEE France entière

Productions animales

Lait de vache : confirmation du recul de la production et des cours

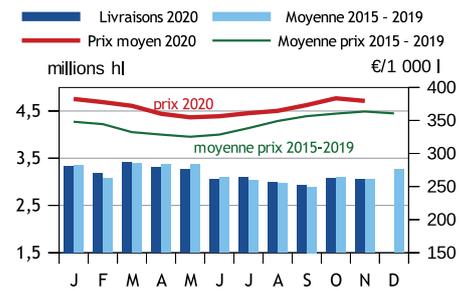
La collecte laitière ligérienne est en recul de 0,6 % entre novembre 2019 et 2020. Désormais, la production cumulée depuis janvier n'est plus supérieure que de 0,9 % à celle de l'an dernier. Les conditions météorologiques défavorables et le recul de plus en plus marqué du cheptel expliquent cette situation. Le prix moyen du litre de lait payé au producteur (380 €/1 000 l) poursuit sa régression (- 4,4 % entre novembre 2019 et 2020 et - 2,4 % annuellement depuis janvier).

Concernant le bio, la collecte poursuit sa croissance (+ 19,5 % entre novembre 2019 et 2020 et + 14,7 % sur

l'année civile 2019 par rapport à 2020). En novembre, la valorisation du litre de lait bio est en repli de 1,8 % sur un an. Le prix moyen annuel depuis janvier est stable au regard de celui de l'an dernier.

Le deuxième confinement impacte peu la filière. La consommation reste soutenue pour les différents produits laitiers. Toutefois, l'avenir demeure incertain en raison des aléas de la crise sanitaire.

Livraisons régionales lait de vache



Source : FranceAgriMer

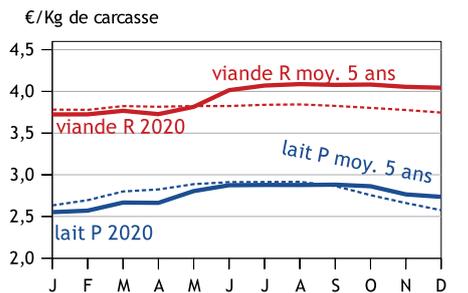
Viande bovine : demande ferme de viande française

En novembre, les abattages régionaux de gros bovins reculent de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale avec un retrait marqué pour les vaches allaitantes (- 25 %) et les vaches laitières (- 15 %), tandis que les abattages de jeunes bovins (JB) progressent.

Avec la fermeture des restaurants, les achats de viande bovine se tournent préférentiellement vers l'origine française. Cette renationalisation du marché intérieur permet aux cours des races à viande biens conformées de conserver un niveau élevé. Depuis juin, le prix entrée abattoir de la vache R dépasse de

6 à 8 % les moyennes quinquennales. La progression des achats au détail de viande hachée soutient également le prix des vaches laitières, qui opère un léger mouvement haussier mi-décembre. La tardive remontée saisonnière des cours des JB R, initiée en novembre (+ 2 ct/kg), se confirme en décembre (+ 4 ct/kg), mais les cours restent très inférieurs à la moyenne quinquennale (- 20 ct/kg). Depuis le confinement de novembre, les importations de viande bovine se sont réduites, alors que les exportations se sont maintenues. En brotard, les expéditions sont plus dynamiques vers l'Italie que l'Espagne.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

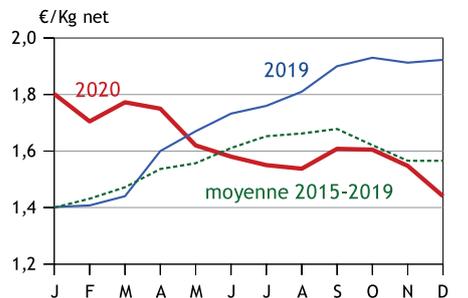
Viande porcine : stabilisation des cours mais de nombreuses incertitudes

En novembre, les abattages régionaux de porcs sont à un niveau intermédiaire entre la moyenne quinquennale et ceux de 2019. En décembre, les cotations commission Nantes classe S baissent encore, puis se stabilisent à 1,43 € HT/kg les 3 dernières semaines du mois. Le bon niveau du cours moyen annuel, 1,63 € HT/kg, masque une baisse quasi continue des prix au fil des mois. Cette évolution tarifaire est multifactorielle. La perte du statut indemne de fièvre porcine africaine prive la production allemande d'exportations vers des pays phare comme la Chine et le Japon, et encombre d'autant plus le

marché européen. Les débouchés sont perturbés par les mesures mises en place pour lutter contre la Covid19. La consommation des ménages progresse à compter du confinement de novembre, mais la fermeture des restaurants pèse toujours sur la filière. Si la demande intérieure est plus présente pour les fêtes de fin d'année, la stabilité des cours est surtout assurée par le maintien de la demande chinoise.

Les producteurs de porc sont confrontés à une hausse du coût de l'aliment, réduisant fortement leur marge (- 20 % entre octobre et novembre pour les naisseurs-engraisseurs).

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer

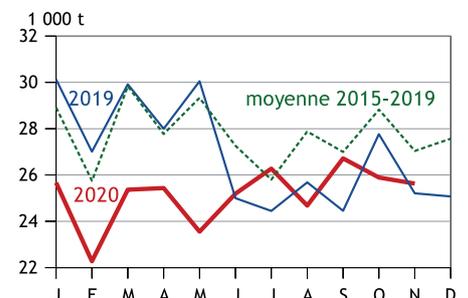
Volailles et œufs : hausse marquée du coût de l'aliment

En novembre, les abattages régionaux de volailles sont stables par rapport à 2019. La hausse des abattages de dindes et de gallus (poulets et poules de réforme d'œufs de consommation surtout) compense le toujours fort recul dans les filières de spécialités (canards gras et à rôti, pintades, cailles, pigeons), recul lié à l'activité limitée dans la restauration et l'export. Les élevages (en canards gras notamment) doivent faire face à une nouvelle crise sanitaire due à la multiplication des foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans le sud-ouest de la France. En cumul sur les dix premiers mois 2020, les

mises en place nationales de poussins de chair sont en baisse pour toutes les espèces.

Pesant sur les coûts de production des éleveurs, les prix de l'aliment (ITAVI) sont en hausse sensible : 12 à 17 % selon les espèces entre août et décembre. Les indices de prix à la production de novembre restent légèrement supérieurs à ceux de 2019 et aux moyennes quinquennales, sauf en poulet label. En décembre, le recul de la cotation TNO de l'œuf coquille s'accroît encore, avec une baisse de 38 % par rapport à 2019. La demande est atone et l'offre pléthorique.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : FranceAgriMer

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Benoît Jacquemin
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

